

Sur les chefs du mouvement ouvrier, par Marceau Pivert

Tiré de « Où va la France » Mexique 1941

La dégradation du parlementarisme bourgeois a contribué à l'impuissance de ce grand parti... Le parti socialiste était littéralement imprégné d'idéologies petites-bourgeoises et de toutes les illusions qui caractérisaient les milieux dirigeants avant la première guerre mondiale : réformisme systématique, transformation dans le cadre de la légalité, passage graduel du capitalisme au socialisme, confiance illimitée dans les institutions parlementaires bourgeoises, croyance puérile dans l'efficacité de la participation ministérielle... incapables de penser internationalement, les « petits bourgeois qui se croient socialistes » ont simplement contribué à abuser un bon nombre de militants révolutionnaires. La majorité des députés socialistes ne croyaient pas à la lutte des classes et méprisaient dangereusement ses règles fondamentales...

...Jouhaux et Belin n'ont pas été autre chose que d'ignorants prétentieux ; Frachon et Racamond, comme Thorez et Duclos n'ont jamais été plus que de serviles employés du satrape de Moscou ; Paul Faure n'a jamais donné de preuves de valeur, n'étant pendant longtemps que le complice aveugle ou intéressé de Léon Blum. Mais Léon Blum n'est pas un ignorant, ni un employé servile, ni même un homme dénué de valeur. Sa culture raffinée et sa connaissance des principes fondamentaux de la recherche marxiste aggravent considérablement ses responsabilités. Léon Blum est aujourd'hui aux mains des pires jésuites et des fascistes. Les travailleurs français doivent l'arracher à cette parodie de justice. Au début de ce siècle, c'est eux qui ont imposé la révision du procès du capitaine Dreyfus, faussement accusé de trahison et victime d'un Etat-major férocement réactionnaire ; en 1917, c'est eux qui ont empêché Clemenceau d'envoyer au peloton de Vincennes le grand bourgeois Joseph Caillaux, bien qu'il n'ait pas valu grand-chose ; et c'est eux qui feront tout leur possible pour empêcher l'inévitable dans la sinistre pièce montée à Riom par les marionnettes de Hitler.

Mais ce sera pour soumettre les coupables (ceux-là et ceux qui se permettent de les juger) à la véritable justice du peuple. Le jour de rendre les comptes viendra, sans aucun doute. Alors, les ouvriers et les paysans qu'il a si cruellement trompés, feront comparaître devant le Tribunal populaire le vieux chef du parti socialiste. Ils n'auront pas à la bouche l'injure avilissante, ni au cœur la haine, parce qu'ils sont d'une nature... généreuse et au-dessus des préjugés raciaux ; ils ne parleront pas de peine de mort, de cette peine de mort que son ami Sérol veut appliquer aux internationalistes. Non, parce que cette peine ne fait pas partie de l'échelle des peines socialistes. Mais leur jugement sera de ceux auxquels Léon Blum est le plus sensible, parce que, à peine sortis de l'enfer de la guerre et de la dictature, ces travailleurs lui diront : « Léon Blum, vous nous avez dupés, vous n'êtes pas des nôtres, vous n'avez jamais été des nôtres »